

Comment concilier l'entretien des espaces extérieurs et notre santé?

TOXICITÉ Les pesticides sont utilisés dans de nombreux contextes, agricoles bien sûr, mais aussi par les entreprises et les industries privées ainsi que les particuliers. Leur mésusage affecte notre environnement et notre santé.

PAR JOËLLE ANZÉVUI

L'étude PARVAL a mis en lumière, chiffres à l'appui, la présence dans l'environnement de substances chimiques issues d'usages non agricoles», note d'emblée Linda Bapst, cheffe du Service cantonal de la consommation et des affaires vétérinaires. Concrètement, il peut s'agir de substances utilisées sur les terrains de sport, aux abords des routes ou des espaces verts ainsi que de produits destinés au traitement du bois (fongicides, solvants), employés dans le cadre d'activités industrielles. Sur la base de ces résultats, le Conseil d'État a mandaté un groupe de travail afin d'élaborer un plan d'action visant à mieux encadrer l'utilisation des pesticides (agricoles ou non) et à réduire leur présence dans l'environnement.

Et que se passe-t-il dans nos jardins?

«Certains usages bien ancrés se transmettent par habitude», observe Elodie Zanini, Cheffe de groupe Eaux de surface au Service de l'environnement. Désherbage préventif, traitements systématiques des arbres ou d'une pelouse voulue parfaitement uniforme, font toujours partie des pratiques courantes. La spécialiste invite toutefois à s'interroger sur la nécessité de ces interventions et à s'informer sur le cadre légal. «Il est en effet interdit depuis 2001 d'utiliser des pesticides sur les places, routes, chemins, terrasses et toits.» En même temps, elle reconnaît un intérêt croissant pour des approches plus naturelles, pour renouer avec la richesse d'un jardin vivant capable de s'autoréguler. «La présence d'insectes auxiliaires comme les coccinelles ainsi que la

«LES COMMUNES FONT BEAUCOUP D'EFFORTS, MAIS L'ENTRETIEN D'ESPACES, DONT LES TERRAINS DE FOOT, RELÈVE SOUVENT D'UNE GESTION PRIVÉE.»

LINDA BAPST

plantation de haies indigènes et de fleurs mellifères favorisent cet équilibre et encouragent les prédateurs naturels des ravageurs.» Elodie Zanini encourage le paillage au potager pour limiter la croissance des adventices tout en conservant l'humidité du sol. Des préparations végétales, comme le purin d'ortie, peuvent aussi renforcer les défenses naturelles des plantes. Pour les surfaces minéra-

les, comme les terrasses, elle préconise le désherbage avec des outils manuels, ou à l'eau bouillante et à la vapeur d'eau. Ces approches requièrent toutefois davantage d'observation et de temps, ainsi qu'un certain lâcher-prise face à l'idée d'un jardin parfaitement maîtrisé. «Réduire la fréquence de tonte, relever la hauteur de coupe et accepter quelques fleurs sauvages contribuent à un sol sain et une biodiversité variée, et donc à un écosystème ne nécessitant pas d'intervention chimique.»

Et en cas d'usage de pesticides...

«Évitez de les appliquer lors de journées venteuses, notamment en cas de föehn, afin de limiter la dispersion des particules dans l'air. Les traitements réalisés avant la pluie sont également déconseillés. Les sols lessivés entraînent les substances vers les

cours d'eau.» Les conséquences de nos pratiques individuelles dépassent largement notre propre jardin. Les analyses menées en Valais montrent que des traces de produits phytosanitaires sont aussi détectées dans les eaux de surface et les nappes phréatiques, qui participent à l'approvisionnement en eau potable de la population. «Dans la plaine du Rhône, où celles-ci affluent davantage, en période de forte chaleur et de sécheresse, les sols se fissurent et facilitent l'infiltration des substances.» Pour les autorités cantonales, l'objectif n'est pas d'interdire, mais d'encourager une utilisation plus réfléchie de ces produits. «Pendant longtemps, la facilité d'entretien grâce aux herbicides et pesticides a été plébiscitée», rappelle Linda Bapst. «Aujourd'hui, il s'agit surtout de sensibiliser et de mieux informer factuellement sur les bons usages de ces produits et sur les alternatives naturelles.» ●

VRAI/FAUX avec Linda Bapst

PESTICIDES EN VENTE LIBRE, SANS DANGER?

FAUX

Même accessibles au grand public, ces produits contiennent des substances actives pouvant présenter des risques pour la santé ou l'environnement. Les pictogrammes et consignes de protection doivent être pris au sérieux. Certains pesticides ne peuvent être utilisés que par des professionnels titulaires d'un permis de traiter et suivant des formations régulières.

LES ENFANTS Y SONT PLUS SENSIBLES?

VRAI

Leur organisme élimine moins efficacement certaines substances chimiques. Ils sont aussi plus exposés, car ils jouent

souvent au sol et portent facilement les mains ou des objets à la bouche.

NOS ANIMAUX DOMESTIQUES AUSSI?

VRAI

Les pyréthrinoïdes présents dans certains insecticides ou antiparasitaires pour chiens sont extrêmement toxiques, voire mortels, pour les chats, qui ne peuvent pas les métaboliser.

LES PRODUITS BIO SONT SANS RISQUE?

FAUX

Ils contiennent aussi des substances actives, mais dans une moindre concentration et toxicité. C'est une alternative intéressante, en respectant les dosages et recommandations d'usage.

LES INTOXICATIONS DOMESTIQUES SONT RARES?

FAUX

Selon Tox Info Suisse, plusieurs centaines de cas d'intoxication liés aux pesticides, insecticides ou biocides sont signalés chaque année. L'ingestion accidentelle et les projections oculaires figurent parmi les situations les plus fréquentes.

LES SIGNES D'UNE INTOXICATION VARIENT?

VRAI

Un contact avec la peau ou les yeux peut provoquer irritations, rougeurs ou larmolements. L'inhalation entraîne plutôt une irritation de la gorge, une toux ou une gêne respiratoire. En cas d'ingestion accidentelle chez un enfant, contactez Tox Info Suisse au 145 (24 h/24). En cas d'urgence vitale, appelez le 144. ●

PESTICIDES CHEZ SOI 5 PRÉCAUTIONS À PRENDRE

- 1 ACHETER UN PRODUIT PHYTOSANITAIRE**
 - Prendre conseil en jardinerie
 - Vérifier les pictogrammes de danger
 - Se méfier de produits sur internet, interdits en Suisse
- 2 RESPECTER LES DOSAGES**
 - Le surdosage n'augmente pas l'efficacité
 - Mais accroît les risques pour l'environnement
- 3 PRÉVENIR SON VOISINAGE LORS D'UN TRAITEMENT**
- 4 STOCKER AVEC PRÉCAUTION**
 - Conserver les produits, bien fermés, hors de portée des enfants, des animaux
 - Vérifier qu'ils soient toujours autorisés en Suisse
- 5 ÉLIMINER CORRECTEMENT**
 - Rapporter ces déchets spéciaux au point de vente ou dans la filière communale.
 - Disperser l'eau de rinçage du pulvérisateur uniquement sur la zone déjà traitée

Infos: La Charte du jardin et «Le guide du jardin naturel» de la CIPEL

PARTENAIRES

DSSC Service cantonal de la santé publique www.ws.ch/sante

Promotion santé Valais Gesundheitsförderung Wallis www.promotionsantevalais.ch

LIGUE PULMONAIRE VALAISANNE LUNGENLIGA WALLIS www.liguepulmonaire-vs.ch

POUR EN SAVOIR PLUS...



UN PODCAST POUR MIEUX COMPRENDRE ET AGIR POUR SA SANTÉ, À RETROUVER SUR MONPODCAST.CH